



Sud-Ouest



La dépendance aux concentrés dans les exploitations ovines du Sud-Ouest, l'inexorable marche en avant ?

ANALYSE PLURIANNUELLE DES DONNÉES DES DISPOSITIFS
INOSYS RESEAUX D'ÉLEVAGE ET D'APPUI TECHNIQUE
INDIVIDUEL



Exploitations ovines du Sud-Ouest (Aquitaine et Occitanie)

Synthèse des données des dispositifs INOSYS Réseaux
d'Élevage et d'appui technique individuel

ONT CONTRIBUÉ À CE DOSSIER

Rédaction :

Carole Jousseins (Institut de l'Élevage)

Avec la collaboration de :

Anne-Julie Métivier (ME Tarn), Camille Ducourtieux (CDA Dordogne), Dominique Delmas (CDA Aveyron), Rodolphe Puig (CDA Lot), Jean-Louis Balme (CRA Occitanie), Jean-Pierre Dugat (CDA Gironde), Jean-Claude Baup et Romain Plechot (CDA Gers), Pauline Pérez (Bovins Croissance 66), Mélody Moisset-Bruand (CDA Aude), François Valentin (CDA Lozère), Carole Versavaud (CDA Pyrénées-Atlantiques), Anne Reeb et Angelina Sombrin (CDA Haute-Garonne).

Création du document et Maquettage

Mélanie Colombel (Institut de l'Élevage)

Crédits photos :

CIIRPO

REMERCIEMENTS

Nous remercions tous les ingénieurs départementaux des équipes Réseaux d'élevage Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon puis INOSYS Réseaux d'élevage Sud-Ouest qui ont remonté et qui remontent encore chaque année des dizaines de suivis de systèmes d'exploitations ovines, tous les techniciens d'appui technique des OP, des OPNC, des CDA qui font des BTE et des GTE depuis tant d'années sur BTE GTE Leader. Puis avec l'outil TEOVIN ; les animateurs du GIE Occitanie qui qualifient les données ainsi que les animateurs de bassins Aveyron, Tarn et Lot pour les synthèses annuelles sur lesquelles se basent en partie cet état des lieux.



La dépendance aux concentrés dans les exploitations ovines du Sud-Ouest, l'inexorable marche en avant ?

ANALYSE PLURIANNUELLE DES DONNÉES DES DISPOSITIFS INOSYS RÉSEAUX D'ÉLEVAGE ET D'APPUI TECHNIQUE INDIVIDUEL

SOMMAIRE

I. Plus de concentrés pour les couples mères – agneaux, mais pas plus d'agneaux.....	5
II. Brebis comme agneaux, tous les animaux mangent plus de concentrés	6
III. Des facteurs multiples peuvent expliquer cette inflation de consommation.....	7
Un effet de la productivité ?	7
Un effet de la prolificité ?.....	8
Un effet du poids de carcasse ?	8
Et d'autres éléments explicatifs... ..	9
IV. Au delà de la quantité, l'enjeu de l'envolée du coût des concentrés et de la détérioration du solde sur coût alimentaire	10
Un coût alimentaire qui augmente	10
Les prix des agneaux augmentent aussi mais compensent de moins en moins le coût de l'aliment pendant la phase d'engraissement.	11
V. Optimiser la consommation de concentrés, c'est toujours possible.....	12
Faire systématiquement des constats de gestation, pour mieux gérer la préparation de la mise bas	12
Optimiser les rations des brebis en fin de gestation et en lactation	12
Maîtriser la valeur de la ration agneau : quel que soit le type de concentré, il faut viser 0,9 à 1 UF et 100 à 110 de PDI, 16 % de MAT	13
Diversifier la composition de la ration pour réduire le coût.....	13
Maîtriser les problématiques sanitaires, notamment les coccidioses	14



L'équipe Inosys – Réseaux d'Elevage Ovin viande Sud-Ouest vous propose de faire le point sur l'évolution de la consommation d'aliments concentrés pour produire les agneaux.

Les consommations des concentrés par EMP, par brebis et par agneau sont enregistrées par les éleveurs et les techniciens qui réalisent les appuis techniques individuels. Dans les bassins Aveyron et Tarn, ces données collectées par les techniciens d'appui technique (OP, OPNC, Chambre d'agriculture et Maison de l'Elevage) et centralisées par le GIE Occitanie et l'Institut de l'Elevage sont valorisées depuis plus de 20 ans dans les synthèses « Bassin » réalisées par Dominique Delmas (Chambre d'Agriculture de l'Aveyron) et Anne-Julie Métivier (Maison de l'Elevage du Tarn). Malgré son existence, l'historique du bassin Lot n'a pu être intégré dans cette analyse multi-bassins, pour des raisons de données et indicateurs incompatibles, manquants ou discontinus.

Dans cette analyse, elles sont complétées par les données du dispositif INOSYS - Réseaux d'Elevage sur l'Occitanie et l'Aquitaine.

I. PLUS DE CONCENTRÉS POUR LES COUPLES MÈRES – AGNEAUX, MAIS PAS PLUS D'AGNEAUX

Un regard historique porté sur les valorisations annuelles dans les deux bassins montre une augmentation forte des consommations en concentrés distribués aux brebis comme aux agneaux de bergerie.

En 20 ans, les éleveurs n'ont pas produit un nombre d'agneau plus important dans les bassins Aveyron et Tarn. La productivité numérique du bassin Tarn est restée assez stable quand celle de l'Aveyron a augmenté de moins de 5 %. En revanche la consommation de concentrés distribués par EMP a augmenté de près de 30 % _ Figure 1 et Tableau 1.

Figure 1 : Évolution des consommations de concentrés et de la productivité numériques entre 1999 et 2020. Base 100 en 1999, source : Synthèses des Bassins Aveyron et Tarn basées sur les Appuis Techniques Individuels

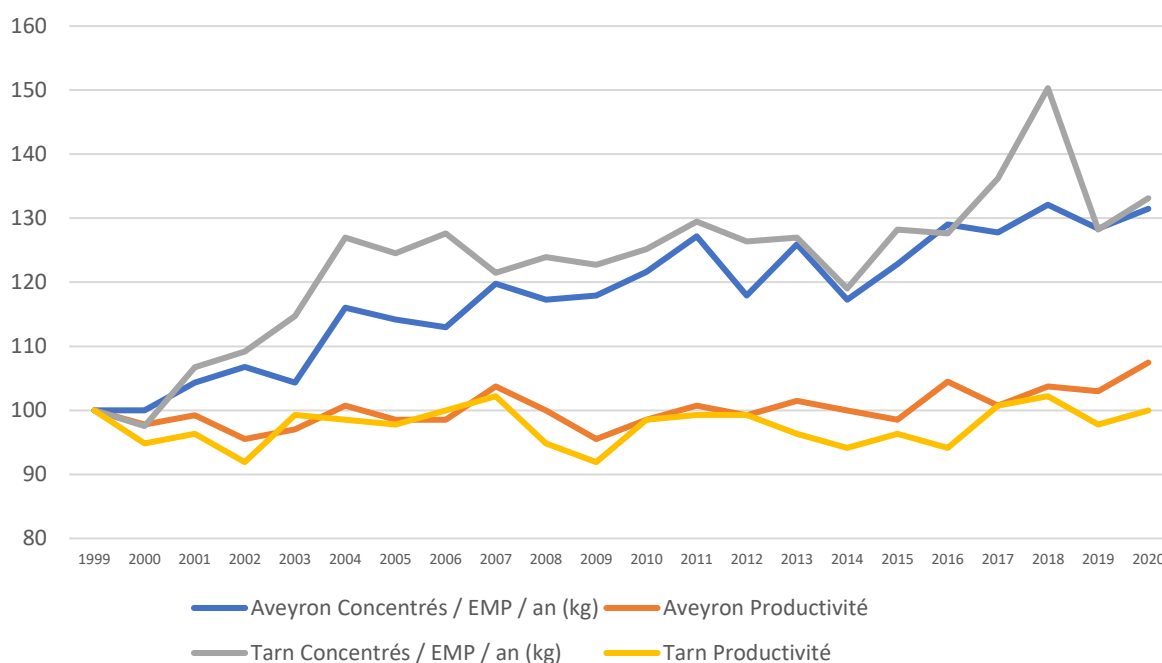


Tableau 1 : Évolution des consommations de concentrés et de la productivité numériques entre 1999 et 2020. Base 100 en 1999, source : Synthèses des Bassins Aveyron et Tarn basées sur les Appuis Techniques Individuels

	1999	2010	2020
Kg de concentrés par EMP en Aveyron	162	197	213
Kg de concentrés par EMP dans le Tarn	163	204	213
Productivité numérique en Aveyron	134	132	144
Productivité numérique dans le Tarn	136	134	136

II. BREBIS COMME AGNEAUX, TOUS LES ANIMAUX MANGENT PLUS DE CONCENTRÉS

À la fin des années 1990, les brebis consommaient environ 80 kg de concentrés par an, 20 ans plus tard, c'est près de 115 kg qu'il faut distribuer, et on peut noter que dans les années 2010, on flirtait avec les 130 kg. En 20 ans, les brebis consomment près de 40 % de concentrés en plus. Pour l'engraissement des agneaux, la hausse est moins spectaculaire, mais elle est continue. Avec 20 % d'augmentation, les agneaux consomment aujourd'hui entre 70 et 80 kg de concentrés quand il fallait autour de 60 kg en 1999 pour les finir.

Figure 2 : Évolution des consommations de concentrés brebis et agneaux entre 1999 et 2020. Base 100 en 1999, source : Synthèses des Bassins Aveyron et Tarn basées sur les Appuis Techniques Individuels (ATI)

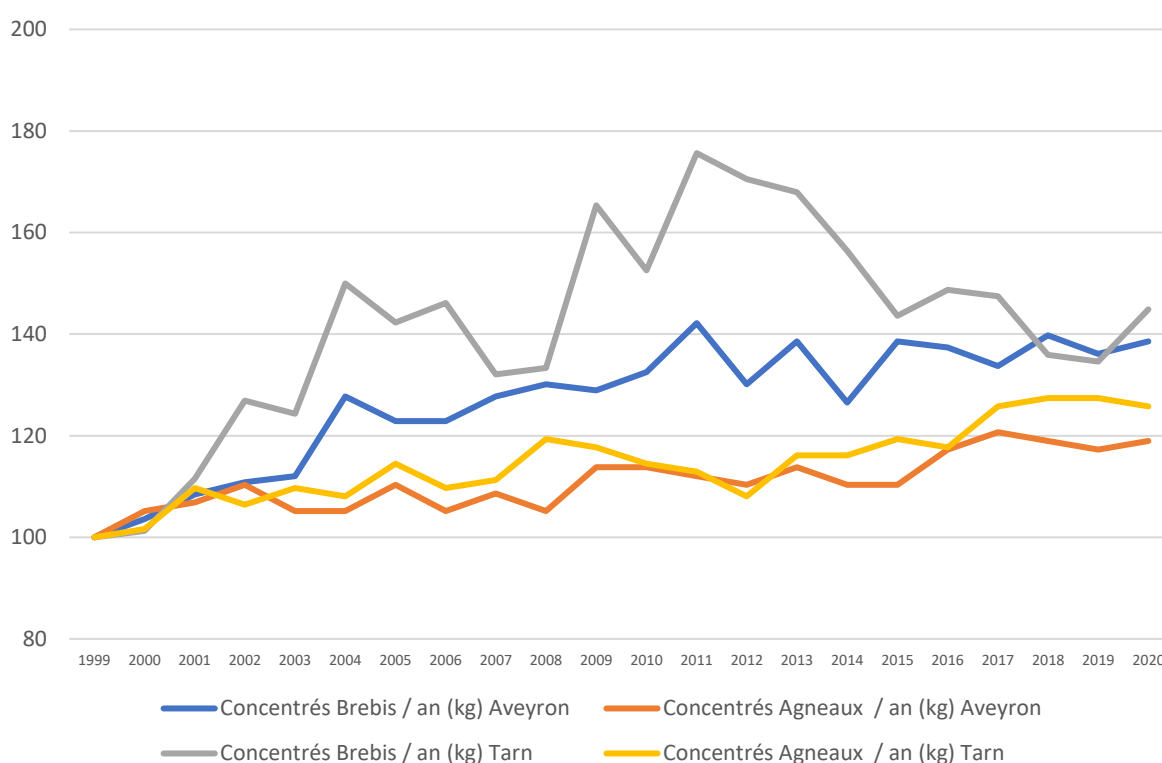


Tableau 2 : Évolution des consommations de concentrés des brebis et des agneaux entre 1999 et 2020. Source : Synthèses des Bassins Aveyron et Tarn basées sur les Appuis Techniques Individuels (ATI)

	1999	2010	2020
Kg de concentrés par brebis en Aveyron	83	110	115
Kg de concentrés par agneau en Aveyron	58	66	69
Kg de concentrés par brebis dans le Tarn	78	119	113
Kg de concentrés par agneau dans le Tarn	62	71	78

III. DES FACTEURS MULTIPLES PEUVENT EXPLIQUER CETTE INFLATION DE CONSOMMATION

Un effet de la productivité ?

En Aveyron, la productivité en légère hausse peut expliquer une partie de l'augmentation de la consommation de concentrés des couples mères-agneaux. La situation dans le Tarn est moins claire.

Figure 3 : Relation entre productivité et consommation de concentrés en Aveyron, source : Synthèses ATI de 1999 à 2020 du Bassin Aveyron.

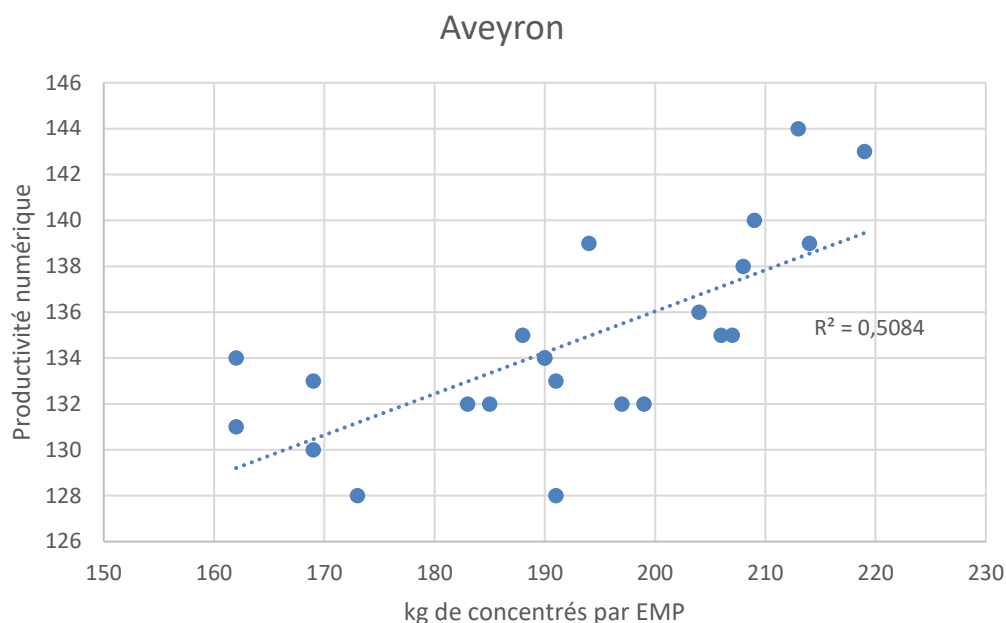
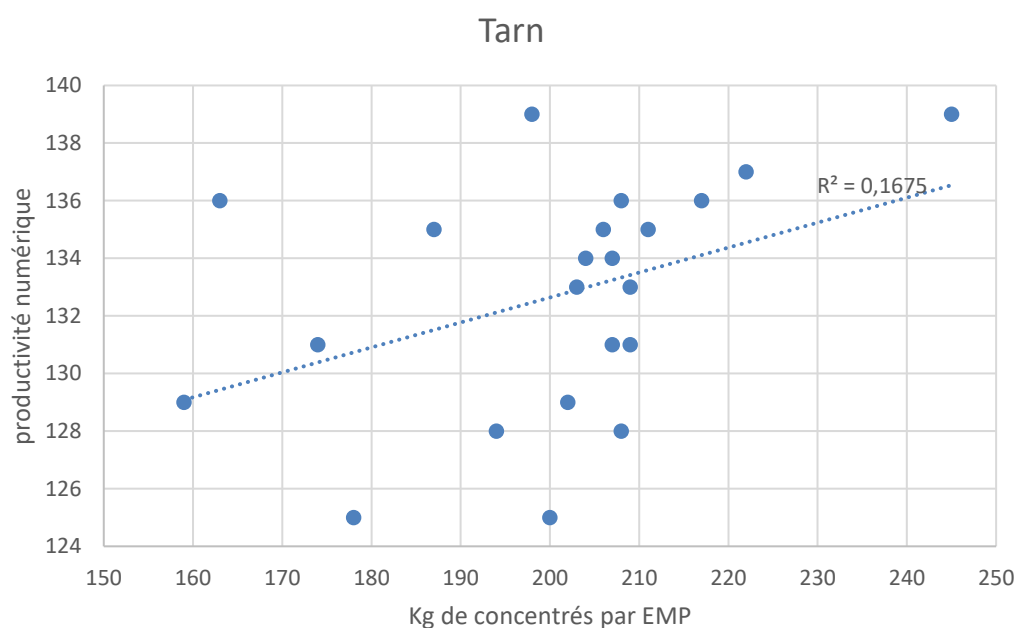


Figure 4 : Relation entre productivité et consommation de concentrés dans le Tarn, source : Synthèses ATI de 1999 à 2020 du Bassin Tarn



Un effet de la prolificité ?

On note une légère augmentation de la prolificité sur la période 1999-2020 entre 3 et presque 6 points, qui explique aussi une partie de l'augmentation de la consommation des concentrés pour les mères mais également pour la finition pour les agneaux.

Figure 5 : Évolution de la prolificité entre 1999 et 2020. Base 100 en 1999, source : Synthèses des Bassins Aveyron et Tarn basées sur les Appuis Techniques Individuels (ATI)

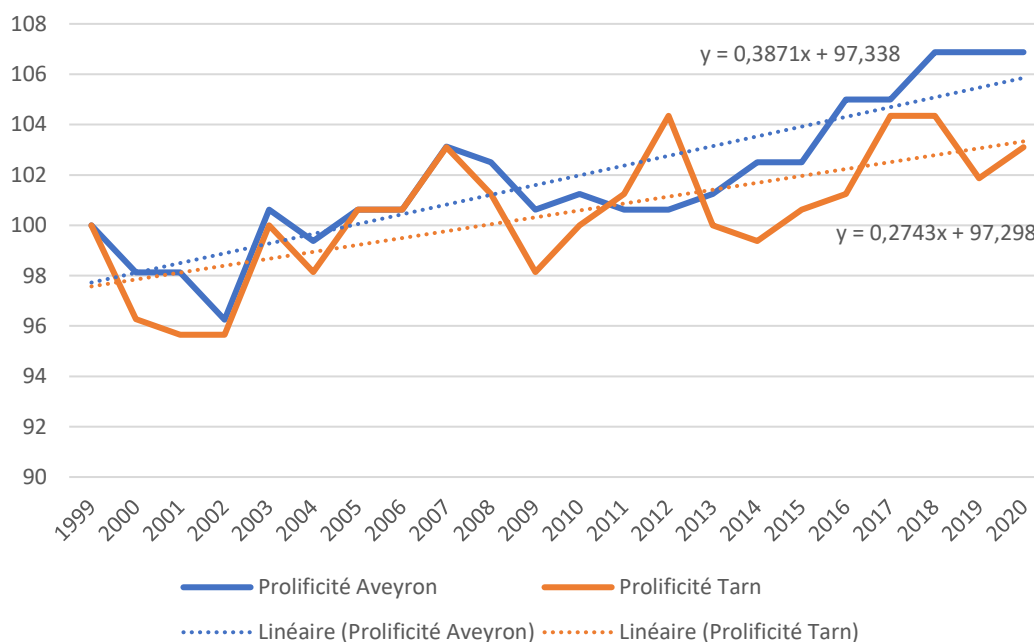


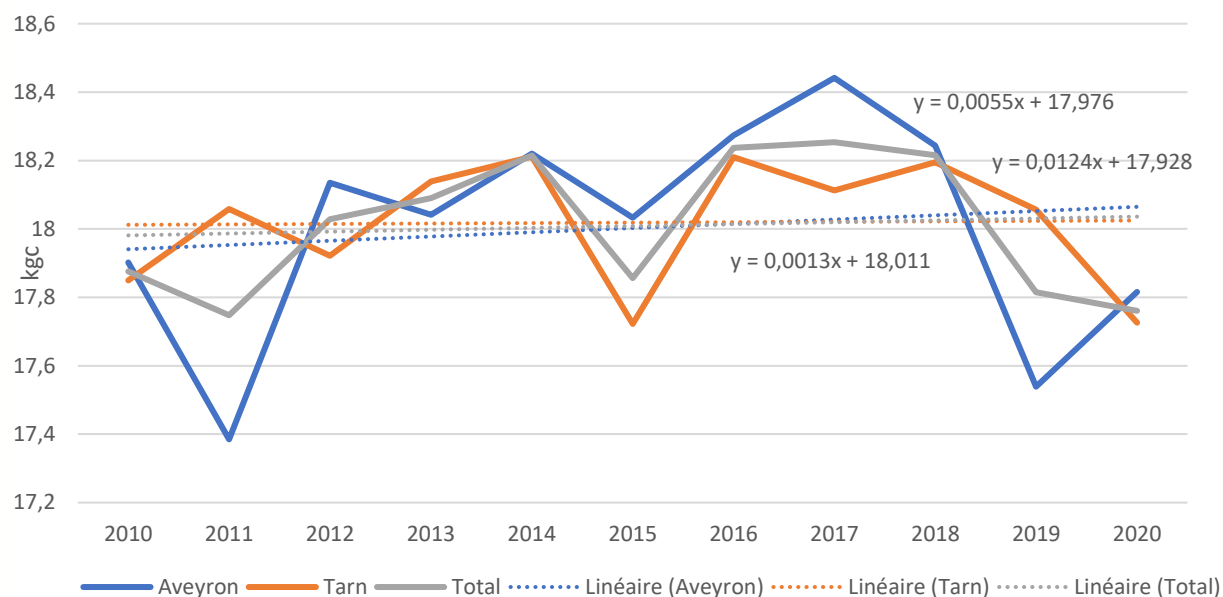
Tableau 3 : Évolution de la prolificité entre 1999 et 2020. Source : Synthèses des Bassins Aveyron et Tarn basées sur les Appuis Techniques Individuels (ATI)

	1999	2010	2020
Prolificité en Aveyron	160	162	171
Prolificité dans le Tarn	161	161	166

Un effet du poids de carcasse ?

On aurait pu imaginer une augmentation des poids de carcasses en lien avec l'augmentation des prix de ventes des agneaux et donc un lien avec les surconsommations de concentrés, mais dans le temps long, les poids de carcasses sont finalement très stables dans nos échantillons. Ceci s'explique par la très forte proportion d'éleveurs engagés en production sous SIQO dans l'échantillon des éleveurs en appui technique individuel. En effet, le cahier des charges Label Rouge encadre strictement le poids des agneaux.

Figure 6 : Évolution du poids carcasse des agneaux entre 1999 et 2020. Source : Synthèses des Bassins Aveyron et Tarn basées sur les Appuis Techniques Individuels (ATI)



Et d'autres éléments explicatifs...

D'autres liens possibles pourraient être faits avec des éléments déjà connus : l'augmentation de la taille des troupeaux dans un contexte de main d'œuvre en stagnation voire en régression, la simplification des pratiques d'allotements et des rations. Des aléas climatiques de plus en plus fréquents et des brebis qui consomment plus de stocks avec des concentrés qui viennent souvent compenser des qualités de fourrages médiocres.



IV. AU DELÀ DE LA QUANTITÉ, L'ENJEU DE L'ENVOLÉE DU COÛT DES CONCENTRÉS ET DE LA DÉTÉRIORATION DU SOLDE SUR COÛT ALIMENTAIRE

En 20 ans, le prix des concentrés n'a fait qu'augmenter. Même si le volume distribué s'était maintenu, le prix de l'aliment distribué en 2020 est 30 % supérieur au prix des concentrés distribués en 2003. Le coût des concentrés pour produire un kilo de viande d'agneau n'a fait que croître, que ce soit du complet acheté ou des aliments produits à la ferme.

Un coût alimentaire qui augmente

Si on prend en compte l'augmentation des prix et des quantités distribuées, le coût de l'aliment pour finir un agneau est passé d'une quinzaine d'euros en 2003 à plus 22 €, voire 25 € en 2020. Et les quantités distribuées aux brebis ne rentrent pas dans ce calcul.

Tableau 4 : Évolution des prix à la tonne des concentrés ovins entre 2003 et 2020. Source : INOSYS Réseaux d'Élevage SOOV - 2003 à 2020

	2003	2008	2013	2018	2020
Prix du concentré acheté (€/t)	248	281	323	319	325
Prix du concentré autoproduit (€/t)	101	138	182	122	145
Prix du concentré distribué (€/t)	199	265	295	251	260

Figure 7 : Évolution du prix des concentrés achetés et autoproduits entre 2003 et 2020. Base 100 en 2003, source : INOSYS Réseaux d'Élevage SOOV - 2003 à 2020

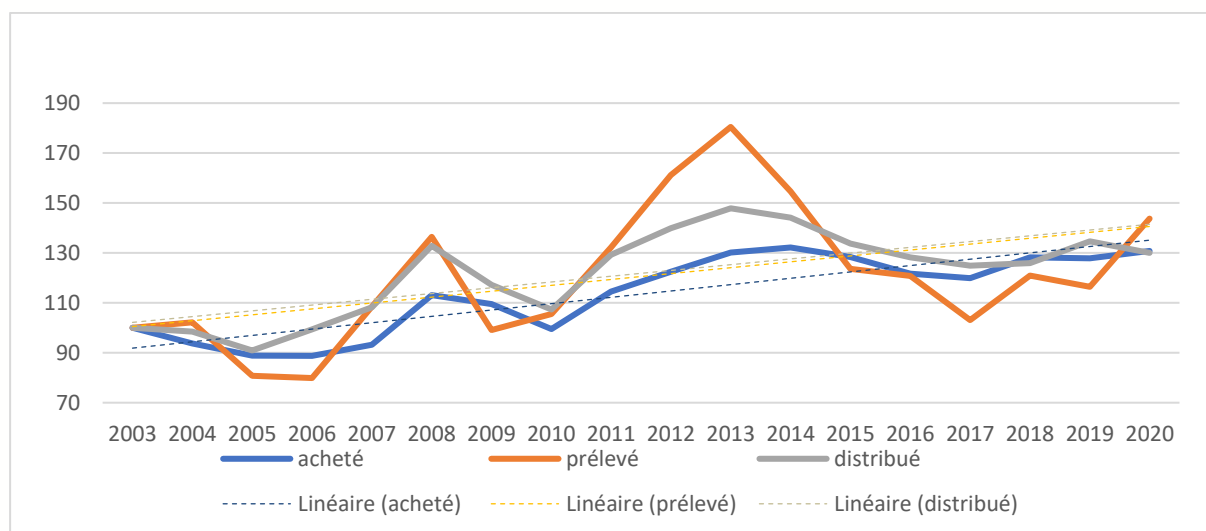


Tableau 5 : Évolution du coût de l'aliment distribué par agneau pour l'engraissement entre 2003 et 2020. Source : INOSYS Réseaux d'Élevage SOOV - 2003 à 2020

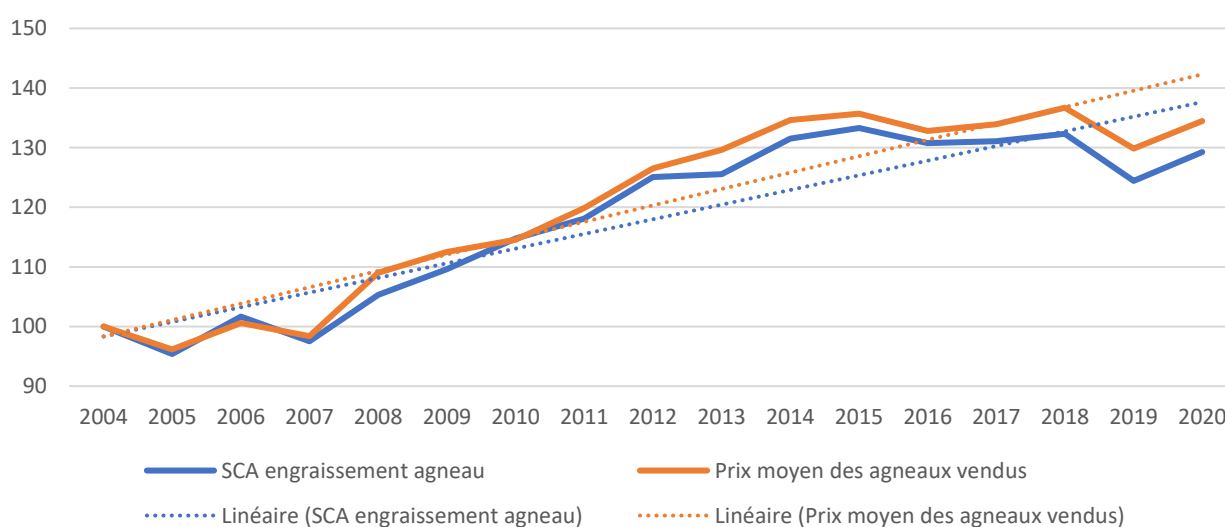
	2003	2010	2020
Coût du concentré Aveyron / agneau	15,16	16,32	22,42
Coût du concentré Tarn / agneaux	16,90	17,56	25,35

Les prix des agneaux augmentent aussi mais compensent de moins en moins le coût de l'aliment pendant la phase d'engraissement.



Si on compare l'évolution du prix de vente des agneaux celui du Solde sur Coût Alimentaire (SCA), on voit les deux courbes s'écarter. L'augmentation du prix des agneaux ne compense pas l'augmentation du coût des aliments concentrés.

Figure 8 : Évolution du prix de vente et du Solde sur Coût Alimentaire (SCA). Base 100 en 2003, sources : INOSYS Réseaux d'Élevage SOOV et Synthèses des Bassins Aveyron et Tarn basées sur les Appuis Techniques Individuels (ATI)- 2003 à 2020



V. OPTIMISER LA CONSOMMATION DE CONCENTRÉS, C'EST TOUJOURS POSSIBLE

Face à ce constat d'augmentation de la consommation des concentrés pour engraisser les agneaux, des solutions existent pour mieux gérer la quantité distribuée et limiter le coût. Des leviers qui permettent à la fois de jouer contre l'inflation et le changement climatique.

Faire systématiquement des constats de gestation, pour mieux gérer la préparation de la mise bas

Objectif : pouvoir optimiser les rations des brebis « fin de gestation » (cf. point suivant). En effet, un constat de gestation permet de trier les brebis en fonction de la prolificité et d'ajuster les rations en fonction des besoins.

En pratique, il est possible de faire soit un constat de gestation simple (vide ou pleine), soit un constat de gestation avec comptage (vide, simple, multiple), ou avec dénombrement (0, 1, 2, 3 ...).

- Constat de gestation simple ou comptage : réalisation entre 45 et 85 jours (idéalement avant 70 jours) après le retrait du bélier.
- Constat de gestation pour dénombrement entre 60 et 80 jours après retrait du bélier.

Pour aller plus loin :

[Des équipements pour réaliser les diagnostics de gestation](#)

[Le constat de gestation, une technique pour améliorer le résultat économique](#)

[Film – réaliser des constats de gestation](#)

Optimiser les rations des brebis en fin de gestation et en lactation

Objectif 1 : avoir des agneaux avec des poids de naissance corrects :

Pour amener les agneaux à 18 kg de carcasse, il vaut mieux partir d'agneaux de 3.5 kg que de 500g à la naissance ! Les agneaux sont plus vifs, ils tètent mieux et ont une croissance plus rapide.

Objectif 2 : avoir des brebis avec du lait, premier aliment des agneaux.

Il est moins coûteux de nourrir correctement les brebis pour produire du lait que de compléter les agneaux.

En pratique, l'alimentation, c'est aussi des fourrages ! La qualité des fourrages stockés est essentielle dans la ration ! Il ne faut pas hésiter à réaliser des analyses de valeur alimentaire pour ajuster la ration en aliments concentrés. 1 point supplémentaire d'UF sur un foin, c'est au moins 100 g de céréales économisés/brebis/jour. L'analyse du fourrage, c'est le premier outil anti-gaspillage du concentré !

L'herbe verte est un aliment équilibré et complet pour les brebis qui peut couvrir les besoins de lactation au moins au printemps et sur les belles repousses d'automne.

Pour aller plus loin :

[Bien alimenter les brebis en fin de gestation](#)

[Alimentation des ovins](#)

[Les analyses de fourrage sont primordiales](#)

[Profiter au maximum de l'herbe de printemps](#)



Maîtriser la valeur de la ration agneau : quel que soit le type de concentré, il faut viser 0,9 à 1 UF et 100 à 110 de PDI, 16 % de MAT

Objectif : un aliment qui répond aux besoins de l'agneau, adapté mais sans dépasser ses capacités de croissance.

En pratique : Les agneaux de bergerie se satisfont d'aliments complets moins riches en azote que ce qui a longtemps été préconisé. Leurs croissances ne sont pas dégradées et leurs carcasses affichent une qualité identique à celle permise par des aliments plus dosés.

Pour aller plus loin :

[Un aliment à 100 g de PDI pour les agneaux de bergerie](#)

Diversifier la composition de la ration pour réduire le coût

Objectif : proposer une ration à 1 UF et 100 de PDI à moindre coût.

En pratique : Il existe tout un gradient possible de dépendance à l'achat entre du complet à 100 % dans la ration et 100 % d'autonomie alimentaire.

On peut remplacer la ration aliment complet et paille par une ration à base de :

- ➔ céréales produites sur l'exploitation, aliment complémentaire et de la paille
- ➔ méteil grain et de paille
- ➔ foin de légumineuses et céréales

En effet, Les éleveurs qui produisent assez d'orge pour les brebis et les agneaux peuvent proposer une ration orge et complémentaire (50/50 ou 70/30).

Le concentré peut être également remplacé par du méteil grain à base de triticales et pois.

Enfin, en sortant des habitudes « concentré et paille », on peut proposer une ration orge et foin de légumineuse, avec complémentaire ou non selon la qualité du fourrage.

Des essais comparés avec des rations triticales/pois ou triticales/foin de luzerne montrent des performances similaires (SICA CREO 2003). En 2014, un essai toujours à la SICA CREO montre qu'une ration préparée à la mélangeuse, à base de foin de luzerne de qualité moyenne permet

de finir des agneaux. Par rapport à une ration type triticales-tourteau de soja, les durées de finition sont rallongées d'environ 10 jours mais les quantités de concentrés consommées baissent de 30 % !

Pour aller plus loin :

[Des protéagineux et de la luzerne](#)

[Du foin séché en grange pour les agneaux](#)

[Du méteil en grains adapté à la finition des agneaux en bergerie](#)

[Du foin de luzerne pour les brebis en lactation et les agneaux](#)

[Les grands principes pour calculer une ration pour des agneaux de bergerie](#)

[Les leviers possibles pour réduire les achats d'aliments en ovins viande](#)

Maîtriser les problématiques sanitaires, notamment les coccidioses.

La coccidiose entraîne des consommations supplémentaires d'aliments et diminue l'efficacité alimentaire.

Pour aller plus loin

[Ce qui favorise la coccidiose](#)

[Livret sanitaire](#)

[La coccidiose : une maladie parasitaire](#)



En conclusion : trouver les leviers efficaces pour piloter la consommation des concentrés

- ⇒ Optimiser les rations au plus juste en fonction des stades physiologiques des animaux.
- ⇒ Gérer les réformes en éliminant les brebis improductives et les mauvaises laitières.
- ⇒ Faire un bilan technico-économique : un BTE, une GTE, un coût de production pour y voir plus clair sur les consommations, les besoins et les économies possibles sur les concentrés.

[illegible]

POUR ALLER PLUS LOIN

Maîtriser la consommation de concentré, quel que soit le système

Equipe INOSYS Réseaux d'Elevage ovin Nouvelle Aquitaine-Pays de Loire-Bretagne

https://idele.fr/inosys-reseaux-elevage/publications/detail-article?tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Baction%5D=showArticle&tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Bcontroller%5D=Detail&tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Bpublication%5D=14184&cHash=aa63a2ff2b1404b52ee05ea3b7bb90c7

Les mélanges céréales/protéagineux dès le plus jeune âge pour remplacer le concentré du commerce

Techniques Ovines en région Sud, Mars 2022

<https://idele.fr/detail-article/les-melanges-cereales-proteagineux-des-le-plus-jeune-age-pour-remplacer-le-concentre-du-commerce>

L'outil AUTOSYSEL

<https://idele.fr/autosysel>

Cap-Protéines

<https://www.cap-proteines-elevage.fr/dossier/les-ovins-viande>

CONTACTS :

Sud Nouvelle Aquitaine - Occitanie
Carole Jousseins - Tél. : 05 61 75 44 41
carole.jousseins@idele.fr

LA DEPENDANCE AUX CONCENTRES SANS LES EXPLOITATIONS OVINES DU SUD-OUEST, L'INEXORABLE MARCHE EN AVANT ?

ANALYSE PLURIANNUELLE DES DONNEES DES DISPOSITIFS INOSYS-RESEAUX D'ELEVAGE ET D'APPUI TECHNIQUE INDIVIDUEL

Depuis une vingtaine d'années, les consommations en concentrés dans les élevages ovins allaitants du Sud-Ouest n'a cessé d'augmenter. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette situation : évolutions des performances, simplification des conduites, augmentation de la taille des troupeaux, aléas climatiques et qualités des aliments... Même si le prix des agneaux de boucherie a augmenté, les performances économiques s'érodent année après année. Face à ce constat, les ingénieurs départementaux de l'équipe ovine Sud-Ouest du dispositif INOSYS Réseaux d'Elevage vous propose des pistes de solutions pour maîtriser et optimiser l'utilisation des concentrés.

Avril 2023

Document édité par l'Institut de l'Elevage
149 rue de Bercy
75595 Paris Cedex 12
www.idele.fr

Référence idele : 0023601020



Inosys-Réseaux d'Elevage est un réseau de compétences, déployé sur l'ensemble du territoire français, qui associe près de 1500 éleveurs et 240 ingénieurs des Chambres d'agriculture et de l'Institut de l'Elevage. Il repose sur le suivi d'exploitations volontaires, représentant la diversité des systèmes d'élevages herbivores. Cet observatoire des pratiques, de la contribution au développement durable et de l'évolution de l'élevage constitue une véritable infrastructure de recherche et développement. Ses nombreuses productions, sous forme de références ou d'outils de diagnostic et de conseil, aident à raisonner des projets d'installation et alimentent les actions de conseil. Le dispositif permet de simuler ou d'évaluer l'impact de politiques publiques, de changements réglementaires, d'aléas climatiques ou de marchés. Ce réseau permet en outre de diffuser largement sur le terrain le savoir et les outils nécessaires à l'appropriation de nouvelles problématiques, comme par exemple les enjeux de l'agroécologie. En ce sens il contribue largement à la formation continue des éleveurs et de leurs conseillers.

LES PARTENAIRES FINANCIERS

Le dispositif INOSYS Réseaux d'élevage bénéficie du soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) dans le cadre du PNDAR et des PRDAR. Il fait également l'objet d'un soutien financier national complémentaire de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). D'autres sources de financement peuvent être mobilisées au plan régional pour la conduite de projets spécifiques.

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.